

# Revue de Presse

## Et les catastrophes de l'année dernière, elles en sont où ?

4 octobre 2010 à Ajka en Hongrie, un des réservoirs – haut de 10 étages - de l'usine aluminium de la société MAL Zrt. se rompt. Plus d'un million de tonnes de boue rouge toxique se répand sur 40 km. Trois villages et plus de 1 000 hectares de terres se retrouvent sous la boue en quelques secondes.

C'est la plus grande catastrophe écologique de Hongrie... Des pertes humaines, 120 blessés et 9 morts. Des pertes matérielles, les citoyens de la zone ont perdu tout ce qu'ils avaient : leurs maisons, leurs voitures... et même leurs épargnes, car la boue rouge détruit aussi la monnaie en espèces.

La grande concentration de lessive de cette boue la rendait très dangereuse. Les gens présentaient des brûlures même deux ou trois jours après la catastrophe. La boue rouge a également détruit tous les micro-organismes de la terre et de l'eau. Trois jours après la catastrophe, au fleuve Marcal il ne restait aucune biosphère. Heureusement, la concentration de lessive a diminué et elle n'a pas touché le Danube.(...) La restauration de la nature, des villes, villages et les terres prendra plusieurs années. Les habitants sont encore sous le choc et la majorité ne veut pas revenir à leur maison. Les murs des maisons ont absorbé les boues toxiques et une fois sèches ces matières toxiques polluent l'air. Les habitants ont peur d'attraper des maladies. Si les ions métalliques entrent dans l'organisme humain, ils peuvent s'entreposer et tuméfier, ainsi que causer des calculs rénaux, des problèmes de foie ou endommager les organes reproducteurs.

Ces terres ne seront pas aptes pour la production alimentaire pendant au moins 10 ans. L'État a offert de nouvelles terres, les villes offrent de nouvelles maisons... mais l'exploitation de l'environnement doit mettre un terme, sans quoi nous courons tous un grand danger. (...)

Ce n'est pas la première fois que les habitants d'Ajka sont confrontés à une telle situation. Le responsable reste toujours le même, l'usine d'aluminium de la société MAL Zrt., créée en 1942. En 1998 une rafale de vent peint de rouge une partie de la ville. La boue rouge des réservoirs de l'usine n'était pas suffisamment humide et le vent l'a emporté en colorant une partie de la ville. Depuis ce moment, les problèmes avec la boue toxique - sous-produit de la production d'aluminium - ont été nombreux. En 1999, la direction de l'usine d'aluminium a estimé qu'un budget de 3,5 millions d'euros serait nécessaire pour réparer les réservoirs de boue rouge à Ajka, selon les informations du documentaire de l'OzoneNetwork. À cause des difficultés économiques de l'entreprise, les travaux n'ont pas été accomplis.

*(bastamag.net)*

Le deuxième trimestre 2010 avait ébranlé la réputation et les finances de la compagnie pétrolière BP avec l'explosion de la plateforme Deepwater Horizon dans le Golfe du Mexique, suivie de l'une des pires catastrophes écologiques américaines. Mais le dernier bilan financier démontre la capacité de réaction de la compagnie qui enregistre un bénéfice net de 1,79 milliard de dollars américains au cours du troisième trimestre (par rapport à la même période l'an dernier). Un spectaculaire retour aux bénéfices, en dépit des 39,9 milliards de dollars qui doivent être dépensés pour gérer la marée noire et ses conséquences écologiques et économiques. Ce retournement est dû en particulier à la remontée des prix du pétrole et du gaz. Le géant pétrolier britannique poursuit parallèlement ses investissements pour consolider ses perspectives de développement. Un accord d'exploration devrait être signé cette semaine avec la première compagnie pétrolière chinoise CNOOC.

*(developpementdurablejournal.com)*

L'Agence océanique et atmosphérique américaine (NOAA) a indiqué dans un communiqué avoir rouvert à la pêche une zone de près de 22.000 km<sup>2</sup>. Désormais 99,6% des eaux fédérales du golfe du Mexique sont ainsi ouvertes à la pêche. Seule une zone d'environ 1.700 km<sup>2</sup> située autour du site du puits de pétrole accidenté reste interdite à la pêche commerciale ou de loisir.

Au plus fort de la marée noire, plus de 229.000 km<sup>2</sup> des eaux fédérales avaient été interdites à la pêche. Quelque 4,9 millions de barils (780 millions de litres) de brut se sont écoulés du puits qui a libéré son pétrole directement au fond de la mer après l'explosion de la plateforme exploitée par BP le 20 avril.

*(lefigaro.fr)*

